W. Fauquet, *L'Échiquier de Nature*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9882>

DOI : ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE[HY000] [2006] MySQL server has gone away

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2017

Pagination : 332

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « W. Fauquet, *L'Échiquier de Nature* », *Studi Francesi* [En ligne], 182 (LXI | II) | 2017, mis en ligne le 18 octobre 2017, consulté le 07 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9882> ; DOI : [https://doi.org/ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE\[HY000\] \[2006\] MySQL server has gone away](https://doi.org/ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE[HY000] [2006] MySQL server has gone away)

Ce document a été généré automatiquement le 7 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

W. Fauquet, *L'Échiquier de Nature*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

WILFRID FAUQUET, *L'Échiquier de Nature*, Paris, Classiques Garnier, 2016, «Recherches littéraires médiévales» 20, 142 pp.

- 1 Après une étude sur les *Eschez amoureux moralisés* en prose d'Evrart de Conty (ca 1400) parue dans la *Romania* en 2005, Wilfrid Fauquet offre ici un commentaire détaillé – et illustré par de nombreux diagrammes d'échiquier – de la partie d'échecs telle qu'elle est présentée dans le poème en vers (ca 1375). Les questions examinées portent sur le rapport très strict que le poète instaure entre son texte et le *Roman de la Rose*, sur l'interprétation allégorique de la partie, qui se déroule entre le protagoniste et la jeune fille dont il est amoureux, sur l'illustration de l'œuvre dans le ms fr. 143 de la BnF (analyse de la première et de la dernière miniature). L'A. conteste aussi l'attribution du poème à Evrart, et essaie de «lire» la partie sur la base des connaissances du jeu que pouvaient en avoir les contemporains du poète; de fait, les notions techniques relatives aux échecs paraissent si étroitement liées à la composition que le dernier manuscrit conservé, appartenant à Louise de Savoie (fr. 143, cité ci-dessus), a été fabriqué au moment où, vers la fin du xv^e siècle, les règles médiévales du jeu sont modifiées.